

Le Numéro Cinq Sous



Le Numéro Cinq Sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS. 1er Septembre 1877. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 19 JANVIER 1910. 83me Année

Le Grand-duc Michel à la Prise de Kars.

Au prince qui vient de mourir à Cannes après une longue et épuisante maladie, l'Empereur, son petit-neveu, décerne des honneurs funèbres dont nul autre imaginaire n'eût rêvé l'éclat ni égalé la grandeur. Une escadre est venue chercher à Villefranche la dépouille mortelle du grand-duc Michel Nicolievitch; elle a traversé la Méditerranée et, par les Dardanelles enfin ouvertes devant les proues de ses navires, elle a conduit à Sébastopol, précieux fardeau, Sébastopol, c'est là qu'à peine à ses vingt-cinq ans, le prince débuta sous ses armes, et que par son bouillant courage et son esprit guerrier, il gagna la croix de Saint-Georges.

Puis, à travers la Russie entière, s'arrêta à chaque chef-lieu de gouvernement pour des services religieux où la nation a été convoquée et où l'armée a assisté, étonnée, à la fois, et émerveillée, au cortège qui suivit les mêmes que, venant de Taganrog, de l'empereur Alexandre.

Et puis, à l'arrivée à Pétersbourg, quelle terminaison le souverain donnera-t-il à cette administration de gloire aux-quelles il s'est plu à associer son nom? Quelles sera, à la fois, la part de la sainte Pierre et Paul, la part de sépulture qui l'ordonne, et celle des églises choisies?

Et par quoi achèvera-t-il ainsi d'honorer le dernier des fils vivants de son illustre empereur Nicolas Ier?

Pour cela seulement qu'il fut le fils du redoutable empereur et que sur sa tête de doyen de la Famille impériale s'accumulèrent les dignités qu'il fut, en même temps qu'aide de camp général, feld-marschal général, président du conseil de l'Empire, vice-président de l'Académie d'artillerie et que nul plus que lui ne réunît, pour des causes particulières, autant de commandements de régiments, éternel à la fois chef de la brigade d'artillerie de la garde, chef de la 2e batterie de la brigade d'artillerie à cheval de la garde, chef du régiment des grenadiers à cheval de la garde, chef du 1er régiment de dragons Kurabura, chef du 2e régiment de dragons de la Russie blanche, chef du 37e régiment de dragons, chef du 35e régiment de dragons Vladimir, chef du 6e régiment de grenadiers Tauride, chef du 64e régiment d'infanterie Kasan, chef du 149e régiment d'infanterie de la mer Noire, chef du 1er bataillon des tirailleurs du Caucase, chef de la brigade d'artillerie des grenadiers du Caucase et de la 10e brigade d'artillerie, chef de la 2e Ecole militaire Constantin et de la 92 brigade de tirailleurs d'artillerie de la Sibirie orientale — c'est ce pour cela seul? Et pour cela seul qu'il eut, comme bien des princes, un régiment autrichien et un prussien dont il fut chef, et qu'il fut décoré, outre son Saint-André et de tous les ordres à la suite, de toutes les décorations que décernent les souverains d'Europe. — Non, pas seulement pour cela, mais que au nombre de ces cordons il en est un qui fut seul de la Famille impériale à porter et c'est celui de Saint-Georges de la première classe.

Pour être admis dans cette classe, selon les statuts de l'ordre que créa l'impératrice Catherine II en 1769, "il faut avoir, comme général en chef, gagné une grande bataille et avoir vingt-cinq ans de service effectif". Et ce n'est point le souverain qui y nomme; l'ordre n'a point de grand maître. Deux collèges de guerre, de terre et de mer, dressent, à la fin de chaque campagne, la liste des officiers qui ont des droits à y être reçus. Et si, pour la première classe il faut avoir remporté une victoire, pour être admis à la quatrième classe, "il faut avoir pris un vaisseau, une batterie ou quelque poste occupé par l'ennemi; avoir soutenu un siège sans se rendre ou avoir fait une défense extraordinaire; avoir remporté une victoire ou contribué à la remporter; s'être offert pour une mission périlleuse et l'avoir exécutée; être monté le premier à l'assaut ou avoir le premier mis pied à terre dans un pays ennemi, lors du débâclement des troupes."

Et ce fut pour une telle action

Restait ce système qui présentait à la vérité, même s'il réussissait, des inconvénients graves, mais, du moins, réparables, et qui avait l'avantage, au cas que la fortune le favorisât, de donner des résultats rapides, inappréciables en un moment où le typhus, sevisant dans l'armée russe du Caucase, venait d'y faire 20,000 victimes.

Le 20 octobre, les Russes avaient terminé leurs préparatifs d'attaque et le grand-duc somma la place d'avoir à se rendre à discrétion: le 24, des parlementaires turcs vinrent à son quartier général, mais aucune entente n'était possible. Le feu fut aussitôt ouvert par les Russes sur les quatre forts inférieurs: se ze batteries, avec soixante-quatre canons, les bombardiers avec intensité tout le jour. Les Turcs essayaient parfois des sorties, mais sans succès: même, le 4 novembre, trois bataillons turcs, du fort Hafiz, ayant tenté une sortie, furent repoussés par cinq bataillons russes qui entrèrent dans les forts avec ceux qu'ils poursuivaient, ne purent à la vérité s'y maintenir parce qu'ils ne furent point soutenus, mais se retirèrent emmenant près de deux cents prisonniers, et fournissant ainsi la preuve qu'une attaque de vive force présentait les chances de succès. L'ensemble des opérations en Asie Mineure exigeait qu'on en finit avec Kars et l'état sanitaire, faute de précautions hygiéniques, devenant inquiétant si l'armée russe prolongeait son séjour sur la place.

Après un bombardement redoublé par les batteries de siège sur les trois forts d'en bas et sur la ville, le signal de l'assaut fut donné le 19 novembre, à huit heures et demie du soir. En même temps, sept colonnes devaient, selon leurs instructions, soit se porter sur les trois forts qui étaient l'objectif de l'attaque, soit sur les points où de simples démonstrations devaient donner le change à l'ennemi. Ainsi, la première colonne (6 bataillons et 16 bouches à feu) sous le général Komaroff avait pour mission d'attirer l'attention des Turcs, tandis que, à la deuxième que commandait le prince Mikloff, à la troisième et à la quatrième que commandait le général comte Grabbe, à la cinquième que commandait le général-major Alchassoff, étaient réservées les attaques directes. La sixième et la septième colonnes étaient elles aussi chargées de diversion, pendant que le reste des troupes et particulièrement la cavalerie aurait pour mission de régler les colonnes, de garder les routes et de prévenir toute surprise. Chacune des colonnes d'attaque était d'environ quatre bataillons, les colonnes de diversion, plus fortes, de six.

A huit heures et demie, les troupes s'avancèrent en silence sans tirer un coup de fusil jusque sur les avant postes turcs. Les volontaires de la deuxième colonne pénétrèrent la croisée en l'air dans le fort de Savary, qui était leur objectif. Ce ne fut qu'après en avoir occupé le front et le flanc que, laissant retomber leurs croisées, ils en assommèrent les défenseurs de l'ouvrage. Ils encerclèrent les canons, les jettèrent en bas des remparts et se frayèrent ensuite un chemin jusqu'à la ville.

Le troisième et le quatrième colonnes avaient obtenu d'abord le même succès: elles enlevèrent l'ouvrage de Kanly et n'en détruisirent les défenses, mais sans perdre leur chef: le comte Grabbe et deux colonels; elles eurent ensuite à lutter contre la garnison de la caserne intérieure qui fut pu les contraindre par son feu à évacuer les forts, si, grâce aux renforts russes arrivés par le prince Tschachavadar, commandant de la cavalerie, les Turcs n'avaient dû se rendre à discrétion.

Des avantages analogues avaient été remportés par la cinquième colonne avec des incidents qui firent le plus grand honneur non seulement à la bravoure des troupes, mais à la hardiesse de leurs chefs. Ainsi, s'étant emparées des batteries qui étaient leur objectif, elles virent les Turcs se réfugier dans le fort Karadagh, situé sur une montagne escarpée, dont les chemins très difficiles étaient inconnus; de temps en temps, les Turcs se retournaient pour tirer, et, sans y penser, jalonnaient la route pour leurs adversaires. Le colonel Fédief, qui commandait cette portion de la colonne, conçut l'espoir d'arriver

A l'heure actuelle le chenal est partiellement dégagé et la température actuelle se maintient la navigation pourra être très prochainement rétablie sur le cours inférieur de l'Ohio.

La Conférence sur le ver acanthocéphale.

Atlanta, Ga., 13 janvier — La première Conférence Nationale ayant pour but d'étudier les ravages causés par la population du Sud par le ver acanthocéphale (hook worm) et les mesures à prendre pour lutter contre cette maladie, s'est réunie ce matin à Atlanta sous la présidence du Dr Charles Watdel Stiles, du service sanitaire fédéral.

Plus de 250 médecins, représentants de compagnies d'assurance, de la vie et d'organisations commerciales accourus de toutes les parties des Etats Unis, assistaient à la séance inaugurale. En ouvrant la séance le Dr Stiles a pris la parole en ces termes:

"La maladie infectieuse la plus répandue aujourd'hui dans le Sud des Etats Unis est celle causée par le ver acanthocéphale. Quoique la présence de ce ver ait été constatée jusque dans les Etats de la Nouvelle Angleterre, la maladie qu'il occasionne régnait plus particulièrement dans les climats chauds, et on peut dire qu'elle est générale dans les Etats du Sud Atlantique et du Golf."

Suivant le Dr Stiles cette maladie aurait été introduite aux Etats Unis par les esclaves noirs amenés d'Asie et se serait dès lors très rapidement propagée parmi la population blanche.

A ce sujet le président de la Conférence a fait remarquer que si les noirs avaient communiqué le ver acanthocéphale aux blancs, ceux-ci par contre avaient communiqué la tuberculose à la population de couleur, maladie qui à l'heure présente cause des ravages trois fois plus élevés parmi les noirs que parmi les blancs.

"Les vingt-cinq pour cent des ouvriers occupés dans les filatures du Sud sont atteints du ver acanthocéphale", a déclaré le Dr Stiles, qui base ces chiffres sur une enquête personnelle au cours de laquelle il a visité 125 filatures des Carolines, de la Georgie, de la Floride, de l'Alabama et du Mississippi.

Le nombre des malades est beaucoup plus élevé lorsque les filatures sont situées dans des régions sabbonneuses que lorsqu'elles se trouvent sur des terrains argileux comme par exemple le district du Piedmont.

Dans les filatures d'Atlanta le nombre des ouvriers malades ne dépasse pas le cinq pour cent.

Dans certaines communautés rurales du Sud, où le manque d'hygiène est abou, les 90 pour cent de la population sont atteints du ver acanthocéphale.

M. J. D. Rock-feller a récemment fait un don de 1,000,000 de dollars pour entreprendre la lutte contre les ravages de cette maladie, et la conférence d'aujourd'hui a pour but de discuter les moyens les plus pratiques d'employer ce don.

UN INCIDENT

San Francisco, 13 janvier — Des voyageurs arrivés ce matin du Nicaragua rapportent que le 28 décembre un incident est survenu à Corinto, entre le commandant des forces navales américaines et les autorités de cette ville, incident qui n'a heureusement pas eu de suite.

Le vapeur américain "City of Para" était arrivé dans la matinée à Corinto et devait en repartir le soir même, mais les autorités refusèrent au capitaine de signer son manifeste parce qu'il avait donné asile à son bord à un capitaine de l'armée révolutionnaire du nom de Chavez. Le capitaine porta plainte au commandant du croiseur "Albany" qui se rendit immédiatement auprès des autorités et leur tint ce langage:

"Je vous accorde exactement cinq minutes pour signer les pa-

piers du capitaine Nelson, si-ou- vous n'avez de mes nouvelles."

En présence de cette attitude résolue les autorités nicaraguayennes s'exécutèrent sur le champ.

Les femmes de Chicago.

Chicago, 13 janvier — Plusieurs centaines de femmes, pour la plupart membres de l'Union de Tempérance des femmes chrétiennes, ont décidé, à un meeting, tenu la nuit dernière, de se rendre en corps lundi prochain à l'Hotel de Ville et de demander au maire s'il a l'intention, oui ou non, d'oblitérer le quartier mal famé de Chicago.

A ce même meeting des résolutions ont été adoptées condamnant énergiquement le projet de rétablir les cantines de l'armée.

Ces résolutions ont été transmises au président Taft.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

DE SOUS COMME FERMENTUM

Fievre Jaune
Fievre Typhoide
Fievres Intermittentes
Fievres Paludéennes

AGENTS: E. FOUGERA & Co. N. Y.

La Pittsburg Coal Company.

PAUL M. SCHNEIDAU, Gerant

Bureau, 315 RUE CAROLLETT
Téléphone Main 576. Nouvelle-Orléans, La.
No Gros **CHARBON** Au Détail

CHANTIERS DE CHARBON:
ALGER.
Au pied de la rue Kaco. Téléphone Main 997
515-521 rue Quartier. Téléphone Main 521.
Mme Adams. Téléphone Op. 1590.
Bureau des Remorqueurs
MAUD WILSON, HONGAI.
CALE VECHE DE SECTION,
ALGER.
Téléphone Alger 38.
Seul Agent pour le véritable Charbon Montevideo.

Certains Pianos

Vendus à \$4.00 et \$5.00

par mois chez

GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

LAZARD'S

AUJOURD'HUI

Vous êtes cordialement invité à examiner le magasin d'habits le plus moderne du Sud.

718-720 RUE DU CANAL.

DEPECHEES

Le débâcle des glaces sur l'Ohio.

Louisville, Ky., 13 janvier — L'immense amas de glace qui s'était formé dans l'Ohio, entre Louisville et Wolf Creek, s'est naturellement rompu ce matin sous l'influence du dégel alors que des ouvriers se préparaient à le faire sauter avec de la dynamite.

Les glaces, rapidement entraînés par le courant, ont balayé sur leur passage de nombreuses embarcations que leurs propriétaires n'avaient pas pris la précaution de tirer à terre.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

124 pieds rue N. Remparts—100 pieds rue Iberville.

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE MEUBLES

En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre

MAISON DE LA CAVE AU GRENIER

Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez

Nous venons de recevoir de nouveaux et jolis meubles très désirables et confortables pour Cadeaux de Noël et de Jour de l'An. Assortiments de Salons, Hall & Manoir, Chambre à Couche, des plus élégants. Ansel, Bronzes, Tables de Centre et Picoles Miroirs qui placent aux plus d'effets

Hâtez-vous de venir pour avoir le premier choix.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. PIANO—Main 242

LE GRAND. PAS DE SUFFRANCES.